

ACTUALITÉS

Maïs

7 feuilles à floraison. 1er vol de pyrales et 1er vol sésamies très étalés, pics dépassés. Captures très faibles actuellement

Tournesol

Début floraison

Notes nationales biodiversité

A surveiller

Organismes nuisibles de quarantaine : le scarabée japonais.

Adventices

Le Tournesol Sauvage
Berce du Caucase
Datura

CURSEURS DE RISQUE

Maïs



P REVISIONS METEO

	St-Philbert-de-Grand-Lieu (44)	Feneu (49)	Andouillé (53)	Beaufay (72)	Venansault (85)
mer. 24 juil. 2024	20°C / 13°C / 26°C / 0mm	21°C / 12°C / 27°C / 0mm	19°C / 10°C / 25°C / 0mm	20°C / 12°C / 26°C / 0mm	20°C / 14°C / 27°C / 0mm
jeu. 25 juil. 2024	21°C / 17°C / 25°C / 0.1mm	24°C / 19°C / 29°C / 0.2mm	22°C / 16°C / 27°C / 2.8mm	24°C / 17°C / 28°C / 0.4mm	21°C / 16°C / 26°C / 0mm
ven. 26 juil. 2024	20°C / 18°C / 23°C / 2.3mm	20°C / 17°C / 22°C / 4.9mm	19°C / 16°C / 21°C / 0.8mm	20°C / 18°C / 22°C / 4.5mm	21°C / 18°C / 28°C / 0.3mm
sam. 27 juil. 2024	17°C / 13°C / 22°C / 0.1mm	17°C / 13°C / 22°C / 7.8mm	16°C / 11°C / 21°C / 0.6mm	16°C / 12°C / 20°C / 18.8mm	17°C / 13°C / 20°C / 1.2mm
dim. 28 juil. 2024	18°C / 12°C / 25°C / 0mm	18°C / 11°C / 24°C / 0mm	17°C / 10°C / 23°C / 0mm	17°C / 11°C / 23°C / 0mm	17°C / 12°C / 24°C / 0mm
lun. 29 juil. 2024	20°C / 14°C / 26°C / 0mm	21°C / 15°C / 28°C / 0mm	20°C / 14°C / 26°C / 0mm	20°C / 14°C / 26°C / 0mm	20°C / 14°C / 27°C / 0mm
mar. 30 juil. 2024	21°C / 14°C / 29°C / 0mm	21°C / 14°C / 28°C / 0mm	19°C / 12°C / 27°C / 0mm	20°C / 13°C / 27°C / 0mm	21°C / 15°C / 28°C / 0mm
mer. 31 juil. 2024	21°C / 14°C / 27°C / 0mm	21°C / 16°C / 28°C / 0mm	19°C / 13°C / 26°C / 0mm	20°C / 15°C / 27°C / 0mm	19°C / 15°C / 24°C / 0mm

Source : Weather Measures

Quelques précipitations sont attendues localement en fin de semaine pouvant engendrer la perte de quelques degrés. Dès le début de la semaine prochaine, des températures plus chaudes sont prévues

Les curseurs de risque utilisés ont pour objectif de synthétiser l'ensemble des informations : observations, période de risque, données météo, modèles, ... sauf lorsque cela est précisé

1 = risque faible; 2 = risque assez faible; 3 = risque moyen; 4 = risque assez fort; 5 = risque fort

ABONNEMENT BSV

Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le web...

- www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr
- www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
- www.polleniz.fr

... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution :
<https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/innovation-rd/agronomie-vegetal/bulletins-techniques-dont-bsv/bsv-pays-de-la-loire/abonnez-vous-gratuitement-aux-bsv/>

L'échophyto ligérien
Retrouver les actualités d'Écophyto en Pays de la Loire - [publication du n°18](#)

Accéder au site de la Surveillance Biologique du Territoire en cliquant [ici](#)



MAIS

Réseau d'observation

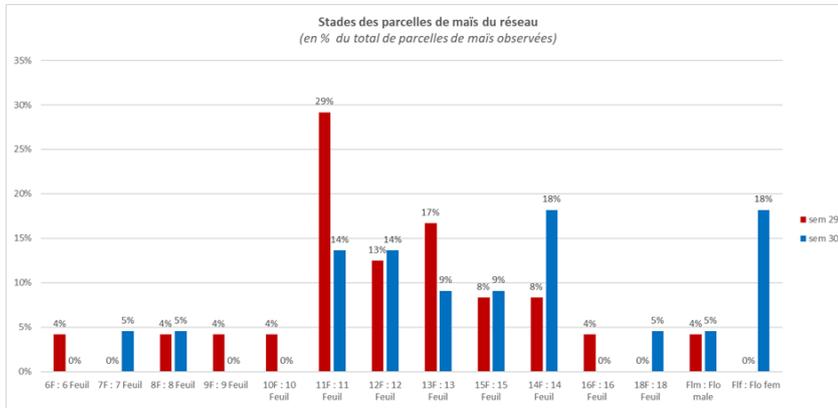
22 parcelles sont renseignées cette semaine sur Vigicultures avec la répartition suivante :

- 5 Sarthe, 3 Vendée, 5 Maine-et-Loire, 4 Loire-Atlantique et 5 Mayenne.

Stade phénologique et état des cultures

Les parcelles du réseau sont entre les stades **7 feuilles et floraison**.

Les stades des maïs sont très hétérogènes du fait des dates de semis échelonnées (entre le 15 avril et le 15 juin pour les parcelles du réseau).



Quelques dégâts de **taupins** sont signalés dans 1 parcelle du réseau.

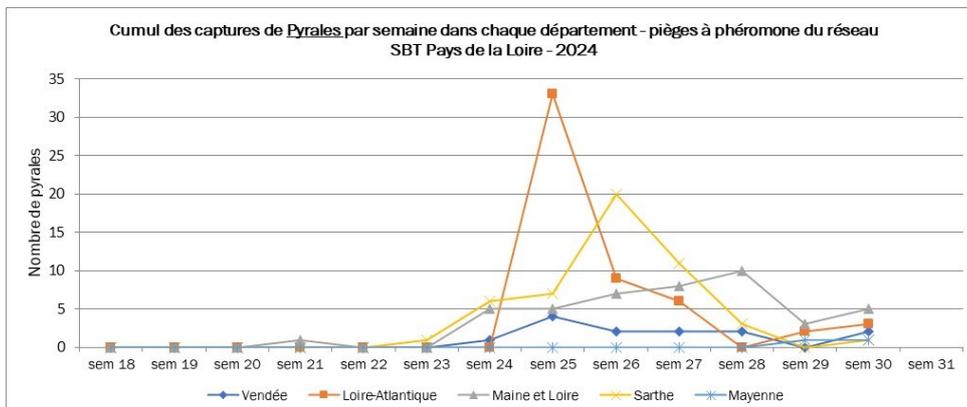
Des dégâts de **cicadelles vertes** sont visibles sur 5 parcelles du réseau.

• Pyrales



Cette semaine, **12 pyrales** ont été capturées dans 6 pièges du réseau sur les 20 pièges relevés (6 pyrales piégées la semaine dernière dans 4 pièges) :

- 44 : 3 captures à Erbray
- 49 : 5 captures dans 2 pièges : 4 à Loiré et 1 au Lion d'Angers
- 72 : 1 capture à Cérizé
- 85 : 2 papillons piégés dans 1 parcelle à St Vincent sur Graon
- 53 : 1 papillon piégé au Pas.





• Pyrales (suite)

La baisse du nombre de captures se confirme cette semaine. Le pic de vol est **dépassé** sauf en Mayenne où la première capture a eu lieu la semaine dernière et où des pyrales en vol ont été observées (Le Ham). Les conditions actuelles sont **favorables** au vol des pyrales.

Des **dégâts de larves** sont visibles sur une parcelle en Maine-et-Loire.

Méthodes alternatives



Pour lutter efficacement contre la pyrale sans avoir recours aux insecticides, des méthodes alternatives existent :

- Broyage fin et enfouissement des cannes de maïs précédent
- Trichogrammes (petit hyménoptère qui détruit les populations de pyrales en pondant dans leur œufs.

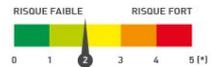
B



CAPDL

Pyrale

• Sésamies



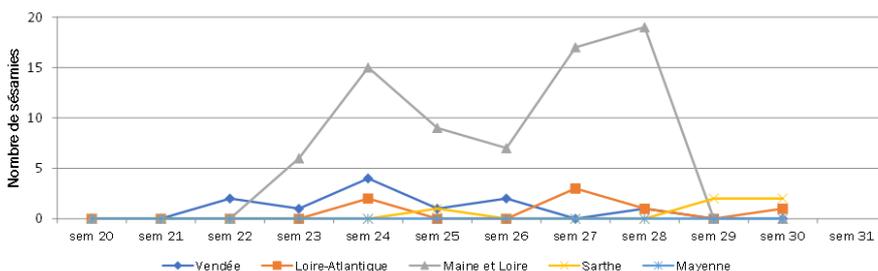
3 sésamies ont été capturées cette semaine dans 3 pièges à phéromones du réseau sur 20 relevés (2 sésamies capturées la semaine passée dans un seul piège).

- 44 : 1 papillons capturé à Erbray
- 49 : aucune capture
- 53 : aucune capture
- 72 : 2 captures dans 2 pièges à St Calez en Saosnois et à Sougé le Ganelon.
- 85 : aucune capture

Les captures de sésamies restent très faibles dans le réseau cette semaine. En parallèle, des **pieds de ponte** sont signalés en Maine-et-Loire et en Vendée avec la présence de larves.

Les conditions actuelles sont relativement **favorables** au vol des papillons de sésamies.

Cumul des captures de Sésamies par semaine dans chaque département - pièges à phéromone du réseau SBT Pays de la Loire - 2024



CAPDL

Sésamie



Lors de vos observations en parcelle de maïs, utilisez la **fiche de reconnaissances « Pyrales et sésamies »**.

[En savoir plus sur la gestion des foreurs](#)

• Comptages larvaires avant la récolte



Avant la récolte, il sera important de faire un bilan des infestations larvaires dans vos parcelles afin d'estimer le niveau de risque de vos parcelles pour la prochaine campagne. Afin de connaître le/les foreurs les plus présents sur votre parcelle et le niveau d'infestation des cannes, il est recommandé de faire un comptage larvaire.

On considère qu'au-delà de 0,8 larve par plante, le seuil de risque pour l'année suivante est atteint.

Méthode de comptage

Les suivis doivent se faire dans différentes zones de la parcelle éloignées les unes des autres et des bordures.

Sur une parcelle :

1. **Observez 20 plantes sur 5 zones** éloignées les unes des autres et des bordures (total : 100 plantes). Notez la présence de dégâts (trou d'entrée d'une larve, tige cassée, sciure...).
2. **Prélevez 5 plantes au hasard par zone** pour les disséquer et comptez le nombre de larves dans les tiges et dans les épis. Il est intéressant de distinguer les larves de pyrales des larves de sésamies.

Merci de faire remonter vos comptages larvaires [sur ce lien](#).

Les données recueillies permettront d'alimenter le BSV Bilan et d'informer sur la pression pyrale et sésamie pour l'an prochain.

En cas de soucis, n'hésitez pas à nous contacter : bsv-gc@pl.chambagri.fr

Méthodes alternatives



La première méthode de lutte contre les pyrales et les sésamies est le **broyage fin des résidus de cannes après récolte**. Cette méthode permet de détruire une grande partie des larves et d'exposer les autres au froid et aux prédateurs. Cette intervention peut permettre d'éliminer 50 à 70 % des larves (sources Arvalis).

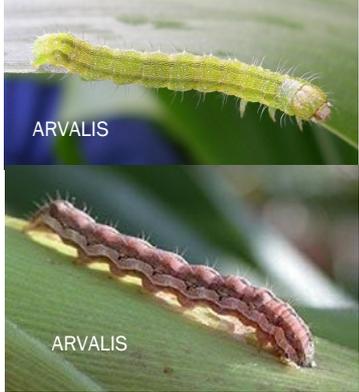


Héliothis

Lors de vos comptages soyez attentifs aux larves et aux dégâts observés. Des papillons d'**Héliothis** (*Helicoverpa armigera*) ont été **piégés en Vendée mi-juillet**. Les larves peuvent s'observer lors des comptages larvaires.

Ce ravageur est polyphage. Il s'attaque notamment à la tomate, aux haricots et au maïs (les maïs doux étant particulièrement sensibles). Les chenilles consomment les soies et les grains des épis en partant du sommet de l'épi. Pas de consommation de la tige et donc pas de casse de tige due à ce ravageur.

• Reconnaissance foreurs du maïs

	Pyrale	Sésamie	Héliothis
Larve	<p>20 à 25 mm de long au dernier stade larvaire</p> <p>Couleur beige à gris clair</p> <p>Ligne longitudinale foncée sur le dos</p> <p>Ponctuations noires réparties de part et d'autres de la ligne médiane</p>  <p>CAPDL</p>	<p>40 mm de long au dernier stade larvaire</p> <p>Couleur rose pâle à beige</p> <p>1 seul point noir de chaque côté des segments</p>  <p>CAPDL</p>	<p>30 à 35mm de long au dernier stade larvaire</p> <p>Couleur variable (verdâtre, jaunâtre, grisâtre)</p> <p>Lignes longitudinales claires le long du corps</p>  <p>ARVALIS</p> <p>ARVALIS</p>
Adulte	<p>Papillon de 20-30 mm d'envergure</p> <p>Ailes larges et fines</p> <p>Corps long et mince</p> <p>Antennes cylindriques</p>  <p>CAPDL</p>	<p>Papillon 30-40 mm d'envergure</p> <p>Ailes antérieures beiges, ailes postérieures blanches</p> <p>Thorax et tête velus</p> <p>Abdomen massif</p>  <p>INRA</p>	<p>Papillon 35-40 mm d'envergure</p> <p>Ponctuations noires sur les ailes antérieures</p> <p>Thorax et tête velus</p> <p>Abdomen massif</p> <p>Fine pilosité des antennes</p>  <p>INRA-ephytia</p>
Dégâts	<p>Dégâts possibles sur tiges et épis</p>  <p>CAPDL</p>  <p>CAPDL</p>	<p>Dégâts possibles sur tiges et épis</p>  <p>CAPDL</p>  <p>CAPDL</p>	<p>Les larves consomment les soies et les grains des épis. Pas de casse de tige</p>  <p>SRAL-M Petillat</p>  <p>SRAL-M Petillat</p>

• Pucerons

Cette semaine, des **pucerons des épis (*Sitobion avenae*)** sont observés dans 2 parcelles du réseau en Sarthe et en Vendée (1 à 10 pucerons/plante en moyenne sur des maïs entre 15 feuilles et floraison, le seuil de risque n'est donc pas atteint). Ils sont aussi visibles hors réseau en Maine-et-Loire. En parallèle, des **auxiliaires (coccinelles et syrphes)** sont observés dans 2 parcelles en Maine-et-Loire et Sarthe.

Les conditions climatiques actuelles sont relativement **favorables** au vol de pucerons et à leur activité. La présence d'**auxiliaires** dans les parcelles peut permettre la régulation des populations de pucerons de manière à les maintenir en dessous du seuil de risque. Des pucerons parasités sont aussi visibles dans la Sarthe.

Les parcelles à moins de 6 feuilles sont à surveiller surtout vis-à-vis la présence de pucerons *Metopolophium dirhodum* : pucerons très clairs avec des cornicules également claires (2 petits « pics » sur le bas du dos du puceron).

Dynamique des populations de pucerons entre les céréales à paille et le maïs



Rhopalosiphum padi, *Sitobion avenae* et *Metopolophium dirhodum* sont les 3 principales espèces de pucerons que l'on retrouve sur maïs et sur les céréales à paille. Voici quelques éléments pour comprendre comment ces populations passent d'une culture à une autre.

Metopolophium dirhodum : ces pucerons colonisent les céréales à paille en mai-juin où ils se multiplient sur les feuilles, puis ils migrent vers les parcelles de maïs très tôt (de début à mi-juin) en faisant ainsi l'espèce la fréquente et la plus nombreuse en début de culture du maïs.

Sitobion avenae : à la fin de l'hiver, les œufs pondus sur les chaumes de graminées en automne éclosent et donnent naissance à des individus aptères. Les individus ailés apparaissent ensuite et colonisent les céréales à paille. Lorsque celles-ci arrivent en fin de cycle (stade grain pâteux) ou que les populations deviennent importantes, ils migrent vers des graminées encore vertes, notamment le maïs, pour former de nouvelles colonies.

Rhopalosiphum padi : en mai-juin, un 1er vol a lieu de l'hôte primaire vers les céréales à paille. En juin-juillet, un 2e vol a lieu vers les cultures qui sont en pleine croissance à cette période comme le maïs. Lorsque le maïs arrive en fin de cycle (septembre-octobre), un 3e vol a lieu vers les céréales à paille qui viennent d'être semées.

Source INRA et Arvalis-Institut du végétal



• Pucerons (suite)

Pucerons	Caractéristiques	Période de risque	Seuils de nuisibilité
<p><i>Metopolophium dirhodum</i></p> 	<ul style="list-style-type: none"> • Puceron vert (ou jaune) avec une bande longitudinale foncée • Cornicules (*) et antennes claires 	3 feuilles à 10 feuilles	<ul style="list-style-type: none"> * Avant 3-4 feuilles : 5 pucerons/plante * De 4 à 6 feuilles : 10 pucerons/plante * De 6 à 8 feuilles : 20 à 50 pucerons/plante * Après 8-10 feuilles : 100 pucerons/plante
<p><i>Sitobion avenae</i></p> 	<ul style="list-style-type: none"> • Puceron vert à rouge, également présent sur épis des céréales • Cornicules (*) et antennes noires 	<p>3 feuilles à 10 feuilles</p> <p>Début juillet à début août</p>	<p>500 pucerons/plante (avec de nombreux ailés)</p> <p>Avant la sortie des soies : présence miellat sur les feuilles au-dessus de l'épi</p>
<p><i>Rhopalosiphum padi</i></p> 	<ul style="list-style-type: none"> • Puceron vert foncé avec des taches rougeâtres à l'insertion des cornicules (*) • Forme globuleuse également présent sur épis des céréales 	Début juillet à début août (possible dès 5-6 feuilles)	En présence de peu d'auxiliaires, le seuil sera atteint dès que les populations se développeront avec peu de mortalité

* cornicule = tubes pairs portés sur le dos

Période de risque

De 3 feuilles jusqu'à floraison

Seuil indicatif de risque

Il est fonction de l'espèce de puceron.

Tournesol



Réseau d'observation

3 parcelles sont renseignées cette semaine sur Vigicultures avec la répartition suivante :

- 1 Maine-et-Loire, 1 Loire-Atlantique et 1 Sarthe

Stade phénologique et état des cultures

Les parcelles du réseau sont entre les stades **fleurs ligulées visibles entre les bractées et début de floraison**.

• Pucerons

Les **pucerons** ne sont pas observés dans le réseau cette semaine. Les conditions sont relativement **favorables** à leur activité. Observez vos parcelles.

Des **auxiliaires** comme les **coccinelles adultes et leurs larves** peuvent être observés dans les parcelles : prédatrices de pucerons, elles peuvent contribuer à réguler les populations dans les parcelles.

Des **pucerons parasités** signalant l'activité de micro-hyménoptères parasitoïdes pouvant réguler les populations de pucerons peuvent également être observés.



2 espèces de pucerons peuvent être rencontrées :

- le **puceron vert du prunier** (*Brachycaudus helichrysi*)
- le **puceron noir de la fève** (*Aphis fabae*) : ne provoque pas de crispation.

Les **pucerons verts du prunier** sont difficiles à voir. En effet, ceux-ci sont très petits et leur couleur est identique à celle des feuilles. On les trouve souvent sous la face inférieure de feuilles et au cœur du bouton floral. Il est nécessaire d'examiner minutieusement les plantes pour détecter leur présence.

Période de risque

A partir du stade 2 feuilles jusqu'au stade bouton étoilé (E1)

Seuil indicatif de risque

A partir de 10 % de plantes présentant des signes de crispations. Si ce seuil n'est pas atteint, il est important de suivre l'évolution des symptômes tous les 3-4 jours.



• Mildiou du tournesol

Le mildiou du tournesol ([note commune 2022](#)) est un organisme réglementé. A ce titre, il fait l'objet d'un plan de surveillance annuel, d'une reconnaissance officielle de 9 races et d'une réglementation de lutte obligatoire toujours en vigueur (arrêtés de 2005 et 2011).

Symptômes : nanisme des plantes, cotylédons et feuilles décolorés et feutrage blanc en dessous sont les signes extérieurs de la présence de mildiou, disparition de plantes (en cas d'attaque précoce).

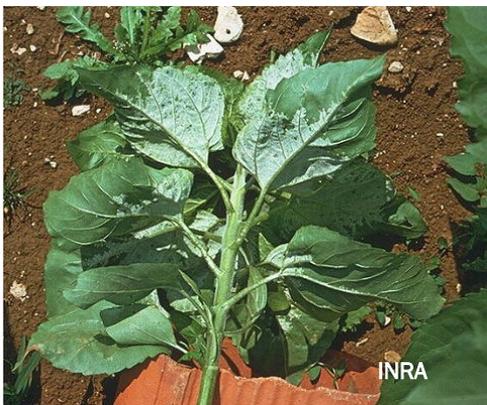
L'absence de symptômes visibles ne signifie pas pour autant qu'il n'y a pas de mildiou dans la parcelle. En effet, le mildiou est un organisme tellurique qui peut survivre plus d'une dizaine d'années dans le sol et qui attend pour se manifester des conditions favorables telles que la présence d'eau libre au semis propice à l'infection racinaire de variétés sensibles. Souvent les mouillères sont les premières concernées. Ainsi, des pluies autour du semis du tournesol favorisent les attaques de mildiou. Les spores sont portés par l'eau jusqu'aux racines des plantules et contaminent la plante. Les pluies récentes augmentent le niveau de risque.

Les contaminations précoces sont les plus dommageables.

Le mildiou est également un organisme très évolutif, avec plus de 15 races détectées en France depuis 2000.

Les fortes pluies sur les semis et les plantes tout juste levées peuvent favoriser des contaminations précoces de mildiou et conduire à une expression de symptômes si les variétés ne sont pas résistantes (risque écarté cette année).

Consultez les bonnes pratiques pour gérer le mildiou [en cliquant ici](#).



Feutrage blanc sur la face inférieure des feuilles causé par le mildiou



Taches en point de tapisserie causées par le mildiou

Visionnez la vidéo « [tout savoir sur le mildiou du tournesol](#) ».

Méthodes
alternatives



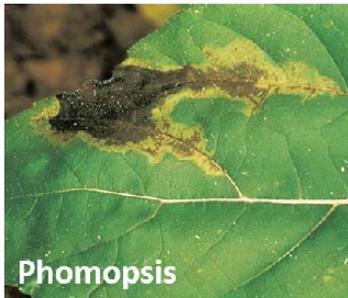
La lutte est uniquement préventive :

- rotation des cultures (fréquence du tournesol \geq 3 ans)
- agronomie : semis sur sol ressuyé, désherbage des repousses et adventices hôtes
- choix variétal



• Maladies du tournesol

Du phomopsis est observé dans la parcelle en Maine-et-Loire : des symptômes sur feuilles sont signalés sur 10 % des plantes et sur tiges sur 5 % des plantes. Dans cette même parcelle, du phoma est signalé sur 10 % des plantes.



Pour en savoir plus sur les maladies foliaires du tournesol, cliquez sur les images ci-contre

Source : Terres Inovia

BIODIVERSITÉ UTILE DANS LES PARCELLES

• Notes nationales

Consultez l'ensemble des fiches biodiversité en cliquant sur les images ci-dessous :





ADVENTICE : Tournesol sauvage

Les **tournesols sauvages** sont bien visibles à partir de la floraison du tournesol, dépassant le plus souvent largement la culture avec un **port buissonnant**, une **pigmentation violacée** et une floraison échelonnée.

Ils apparaissent sous forme de pieds isolés (le plus souvent de 1 à 10 pieds/ha) qui évoluent rapidement en foyers incontrôlables s'ils ne sont pas éliminés avant grenaison dès leur première année de présence.

À ne pas confondre avec :

- **L'hybride polyflore** : ce phénomène qui touche certaines variétés est provoqué par des amplitudes thermiques importantes. Même taille que les pieds sans polyflorie. La plante se trouve sur le rang.
- **Les repousses de tournesol** : polyflorie non systématique. Pieds plus petits et pas de coloration violacée.

En cas de présence, il est nécessaire **d'arracher les premiers pieds juste avant la floraison** du tournesol cultivé, de récolter les parcelles touchées en dernier afin de ne pas contaminer les parcelles saines et de nettoyer soigneusement la moissonneuse batteuse.

Quelques leviers existent afin de diminuer le potentiel grainier des tournesols sauvages : allongement de la rotation, faux-semis, décalage de la date de semis, non labour pour la culture suivante ...



Source : Terres Inovia

Technique de lutte	Efficacité à court terme sur le tournesol	Efficacité à moyen terme sur le tournesol
Elimination manuelle des 1ers pieds	■ ■ ■ très bonne, si tout début d'infestation	■ ■ ■ très bonne
Faux semis après le tournesol et élimination des pieds levés sur chaumes de céréales	■ ■ ■ moyenne à bonne	■ ■ ■ bonne si répétée
Faux-semis de printemps avec décalage de date de semis	■ ■ ■ moyenne à bonne	■ ■ ■ bonne si répétée
Binage	■ ■ ■ moyenne, si infestation modérée	■ ■ ■ faible
	■ ■ ■ faible, si infestation forte	■ ■ ■ insuffisante
Allongement du délai de retour du tournesol	■ ■ ■ Uniquement sur le long terme (> 10 ans) à combiner obligatoirement avec les autres leviers (faux semis, lutte chimique efficace dans les autres cultures de printemps)	

Efficacité des différents moyens de lutte

■ Très bonne ■ Moyenne ■ Insuffisante
■ Bonne ■ Faible

Source : Terres Inovia

ADVENTICES



La Berce du Caucase, une plante dangereuse pour votre santé



La berce du caucase, qu'est-ce que c'est ?

La Berce du Caucase, *Heracleum mantagazzianum*, est une plante herbacée de la famille des *Apiaceae*, classée Espèce Exotique Envahissante. Elle a été introduite en Europe du Nord et de l'Ouest au XIX^e siècle pour des raisons ornementales puis s'est révélée invasive.

Comment reconnaître la Berce du Caucase ?



Feuilles vertes très grandes (de 1 à 3 m), alternes avec peu ou pas de poils sur la face intérieure, composées de 3 folioles avec des lobes profondément découpés et piquants aux extrémités.



Des nombreuses taches pourpres bien définies et étendues, caractérisent les tiges robustes, cannelées et creuses. Des poils blancs sont présents surtout à la base des ces dernières. Leur diamètre varie de 4 à 10 cm. La plante peut mesurer 2 à 5 m de haut.



Les fleurs sont petites, blanches ou jaunes verdâtres, formant une inflorescence en ombelles constituées de 50-120 rayons hérissés, l'ombelle terminale atteignant plus de 50 cm de largeur.

En Pays de la Loire, tous les départements sont concernés par un arrêté de lutte obligatoire contre la Berce du Caucase

Une nuisance pour la santé

La sève de la Berce du Caucase, présente dans toutes les parties de la plante, est phototoxique. A tous les stades, elle provoque de graves lésions cutanées lorsqu'elle entre en contact avec une peau exposée au soleil : brûlures, cloques, ... Les symptômes apparaissent entre quelques heures à quelques jours après le contact. Une hyperpigmentation de la peau peut demeurer plusieurs années. Aussi, une exposition au soleil peut faire réapparaître les symptômes, même sans contact avec la plante.

Que faire si vous avez de la sève sur la peau :

1. Enlevez la sève avec un papier absorbant, sans frotter et rincez abondamment avec de l'eau et du savon et lavez-vous les mains;
2. Lavez vos vêtements pour éviter de contaminer d'autres parties de votre corps ou des objets;
3. Ne pas exposer les zones atteintes de votre peau à la lumière naturelle ou artificielle pendant au moins 48 heures. Si vous avez des brûlures du 2nd degré, qui s'accompagnent de cloques et d'ampoules, appelez Info-Santé 811 pour obtenir plus d'information sur le traitement des brûlures. Vous pouvez aussi consulter votre médecin ou vous rendre au service d'urgences hospitalières le plus proche.

Que faire en cas de découverte d'un foyer ?

Si vous rencontrez un foyer de Berce du Caucase, contactez Polleniz qui confirmera l'espèce, vous mettra en relation avec un référent local ou le cas échéant, vous accompagnera en vous informant des méthodes de lutte adaptées et des précautions à prendre en cas d'intervention.



ADVENTICE EN CULTURE DE PRINTEMPS : LE DATURA

Visionnez la courte vidéo sur **le datura** pour mieux connaître et gérer cette adventice en cliquant sur l'image ci-dessous :



Plantule



Plante adulte



Plante adulte et graines

A SURVEILLER



Avez-vous déjà vu ?



Scarabée japonais

C'est [le scarabée japonais](#) C'est un coléoptère capable de s'attaquer à un grand nombre de cultures dont le maïs, la luzerne, le soja, le trèfle et les prairies. En Europe, il a été détecté en Italie. Il n'est pas présent en France mais la surveillance est de mise pour éviter son implantation.

Le principal enjeu de cette surveillance est, en cas d'apparition, que sa première détection soit suffisamment précoce pour que des mesures de lutte puissent être déployées avec une rapidité suffisante pour permettre son éradication.

En cas de détection ou suspicion de présence, chacun est légalement tenu de prévenir sans délai la DRAAF-SRAL ou Polleniz qui réaliseront alors les vérifications nécessaires. [Pour en savoir plus...](#)

Adulte

Environ 10 mm de long et 6 mm de large.
 Abdomen, thorax et tête vert métallique.
 Elytres brun cuivré.
 Touffes de soies blanches sur le pourtour de l'abdomen.

Larve

Larves : plus difficilement identifiables



Larve de type melonothoïde (corps arqué, pattes développées, extrémité de l'abdomen dilaté)

Rangée d'épines sur la face ventrale du dernier segment abdominal disposée en forme de V

Scarabée japonais au stade adulte



Scarabée japonais au stade larvaire et nymphal

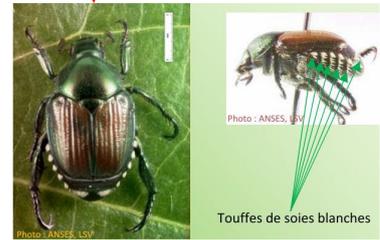


Photo : ANSES, GSV

Touffes de soies blanches

Source : Note nationale BSV scarabée japonais

Consultez la liste complète des 20 organismes de quarantaine prioritaires [en cliquant ici](#)

Les curseurs de risque utilisés ont pour objectif de synthétiser l'ensemble des informations : observations, période de risque, données météo, modèles, ... sauf lorsque cela est précisé

1 = risque faible; 2 = risque assez faible; 3 = risque moyen; 4 = risque assez fort; 5 = risque fort

